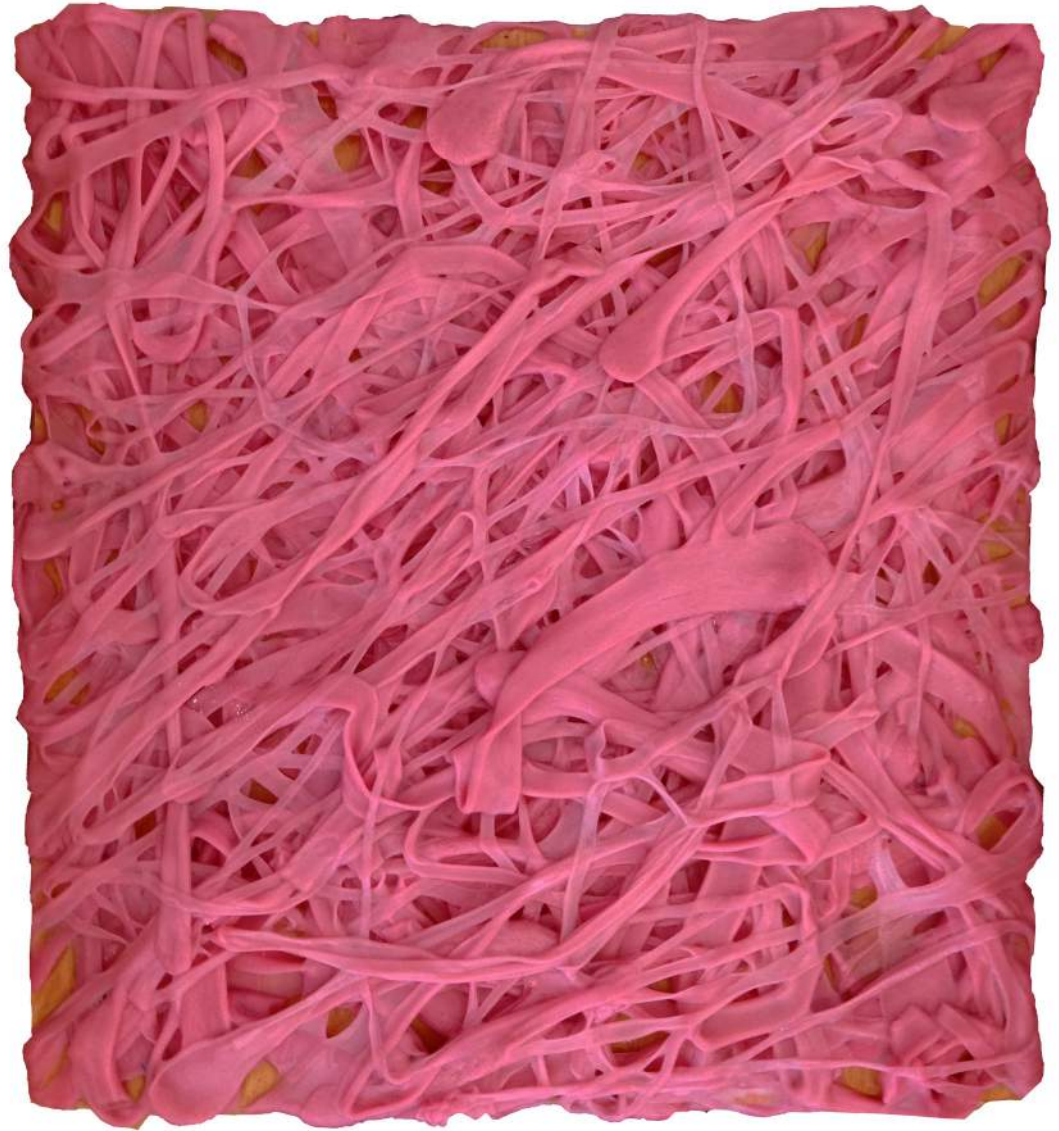


MAGICKAL
GARDENS
OF
ENGLAND

Dominique FIGARELLA

Dominique FIGARELLA



Sans titre, 2013

Chewing gum sur bois

Pièce unique

18 x 16 x 1,5 cm, signée et datée
2013

Collection Privée
Courtesy ADDICT Galerie

DOMINIQUE FIGARELLA

Né en 1966 à Chambéry, France. Vit et travaille à Paris et Montpellier.

EXPOSITIONS INDIVIDUELLES

- 2014 Galerie Anne Barrault, Paris, France
- 2013 Galerie Anne Barrault, Paris, France
- 2011 *Le Lieu commun*, Printemps de Septembre, Toulouse, France
- 2010 LE LIFE centre d'art contemporain, Saint-Nazaire, France
- 2009 Le Carré Saint Anne, Montpellier, France
Galerie Vasistas, Montpellier, France
Musée Régional d'Art Contemporain, Sérignan, France
- 2008 La Station, Nice, France
Ruzicka Gallery, Salzburg, Autriche
- 2006 Ruzicka Gallery, Salzburg, Autriche
- 2004 Le Quartier, Centre d'Art Contemporain, Quimper, France
Galerie Thaddaeus Ropac, Salzburg, Autriche
Galerie de l'école, Beaux Arts de Montpellier, Montpellier, France
- 2003 Daniel Azoulay Gallery, Miami, USA
- 2002 STUDIO A, Kunshalle Otterndorf, Allemagne
- 2001 Caren Golden Fine Art, New York, USA
The Box, Foire de Turin, Turin Italie
- 2000 Galerie Thaddaeus Ropac, Paris, France
- 1999 *Ainsi de suite 3*, Centre Régional d'Art Contemporain, Sète, France
- 1998 Galerie Brownstone Corréard & Compagnie, Paris, France
Galerie Hoffman & Senn, Vienne, Autriche
- 1997 Centre D'art Contemporain, Sète, France
Art Basel 28'97, Statement Gallery Evelyne Canus, Bâle, Suisse
Amicalement vôtre, avec Pascal Pinaud, Le Centre d'Art Contemporain Le Parvis,
Tarbes, France
Météo Show, Galerie Météo, Paris, France.
- 1996 Caren Golden Fine Art Gallery, New York, USA.
- 1995 Villa Arson, Nice, France
- 1994 Neue Galerie, Graz, Autriche.
Galerie Météo, Paris, France
- 1993 Villa Arson, Nice, France.
Forum Saint Eustache, Paris, France
- 1992 Galerie dei Tribunali, Bologne, Italie

EXPOSITIONS COLLECTIVES

- 2014 *Mauvais Genre*, ADDICT Galerie, Paris, France
2014 *Soapéro*, Centre Georges Pompidou, Paris, France
2014 *Le mur*, collection Antoine de Galbert, La Maison Rouge
Choices, Palais des Beaux-Arts, Paris, France
2013 *Art Untitled*, Miami, Galerie Anne Barrault, Paris, France
YIA art Fair, Galerie Anne Barrault, Paris, France
Wiedersehen - Eine Ausstellung mit ausgewählten Ankäufen aus den Jahren 2001–2013, Museum gegenstandsfreier Kunst, Otterndorf, Allemagne
L'exception culturelle, Centre d'art contemporain, Meymac, France
2012 *Salon du dessin*, Galerie Vasistas, Montpellier, France
Dominique Figarella - Raphael Heffi, Galerie Art:Concept, Paris, France
2011 *La Peinture Autrement*, Musée Chagall, Nice
My Paris, collection Antoine de Galbert - me Collectors Room Berlin, Allemagne
Alles Kannibalen? / All Cannibals ? me Collectors Room Berlin, Allemagne
Incidents Maîtrisés - Espace de l'art concret, Mouans Sartoux, France
2009 *Le Mythe du Monochrome - Espace de l'art concret*, Mouans Sartoux, France
2008 *Plus de réalité*, Le Hangar à Bananes, Nantes, France
Rot, Red, Rouge, The Residenzgalerie, Salzburg, Salzburg, Autriche
2007 *Building Spills & Spins Past Midnight*,
Galerie Les filles du Calvaire, Bruxelles, Belgique
2006 *Painting- Martin-Gropius-Bau*, Berlin, Allemagne
Rundumschlag- Galerie Nikolaus Ruzicska, Salzburg, Autriche
Nous n'irons pas à Leipzig ! - Galerie de Multiples, Paris, France
La Force de l'Art, Le Grand Palais, Paris, France
Surface Polyphonique, CRAC Languedoc Roussillon, Sète, France
2005 *L'humanité mise à nu et l'art en frac, même, une proposition de Emmanuel Latreille et Enrico Lunghi*, Casino Luxembourg, Luxembourg
Roundhaus, organisée par Nikolaus Ruzicska, Gallery Ruzicska, Salzburg, Autriche
Splitt, Le Confort Moderne, Poitiers, France
2004 *Amicalement vôtre*, Musée des Beaux-Arts de Tourcoing, Tourcoing, France
We have never been to Japan, Maison de la Culture, Amiens, France
Collection Jim Cottrell, Orlando Museum of Art, Orlando, USA
2003 *Galerie Evelyne Canus*, Bâle, Suisse
École des Beaux Arts de Rouen, Rouen, France
Ready Made Color, Galerie Corine Caminade, Brest, France
2002 *Voilà la France*, CeSAC, Caraglio, Italie
Young & hung, Galerie Thaddaeus Ropac, Salzburg, Autriche
Galerie les Filles du Calvaire, Paris France
De Singuliers Débordements..., Galerie du Wazoo
Maison de la Culture-Paris, France
Neuberger Museum of Art, New York, USA
The Long Island Museum, New York, USA
Musée Régional d'Art Contemporain, Sérignan, France
Dorsky Gallerie, New York, USA
Galerie Evelyne Canus, Bâle, Suisse
Galerie No Code, "Super-Abstraction 2", Bologne, Italie
2001 *Picture prone*, Avram Gallery, New York, USA
Geométrie & Gestus, Galerie Thaddaeus Ropac, Salzburg, Autriche
Maga-hertz, Galerie Attitude, Genève, Suisse
2000 *Super-Abstr-Action*, Galerie Les Filles du Calvaire, Paris, France
Sweet, Galerie Evelyne Canus, Paris, France
Art Basel 31, Galerie Evelyne Canus, Bâle, Suisse
1999 *De Coraz(i)on*, Tecla Sala, Barcelone, Espagne
Special offer, Kasseler Kunstverein, Cologne, Allemagne

- Les artistes de la galerie*, Galerie Evelyne Canus, La Colle sur Loup, France
Art 30 Basel, Galerie Evelyne Canus, Bâle, Suisse
Abstract, Galerie Thaddaeus Ropac, Salzbourg, Autriche
Super-Abstr-action, Galerie The Box, Turin, Italie
 ARCO, Galerie Brownstone Corréard & C°, Madrid, Espagne
- 1998

Technique mixte, Acte I, Galerie Evelyne Canus, La Colle sur Loup, France
Printemps Français, Espace de l'Art Concret, Mouans-Sartoux, France
Art Frankfurt, Galerie Evelyne Canus, Francfort, Allemagne
Painting Objectives, Galerie Evelyne Canus, La Colle sur Loup, France
 Galerie The Box, Turin, Italie
Art Basel, Galerie Evelyne Canus, Bâle, Suisse
Le droit de rêver, Espace de l'art Concret, Mouans-Sartoux, France
Exploiting the abstract, Gallery Feigen Contemporary, New York, USA
Food-Matter, Center Gallery, Bucknell University, Lewisburg, USA.
- 1997

Roland Flexner, Richard Serra, Dominique Figarella", Galerie Météo, Paris, France.
Stepping up, Galerie Andrew Mummery, Londres, Grande-Bretagne
Art Cologne, Galerie Evelyne Canus, Cologne, Allemagne
Comparez pour voir, Espace de l'Art Concret, Mouans-Sartoux, France
- 1996

Ouverture, Château de Bionnay, Bionnay, France
Abstract/Real, Museum moderner Kunst, Vienne, Autriche
Side by Side, Galerie Nathalie Obadia, Paris, France
Thing, Galerie Deven Golden Fine Art, New York, USA
- 1995

Pittura Imedia, Neue Gallery, Graz, Autriche
Abstraction/Rhétorique, Galerie Météo, Paris, France
After Nice, M.A.M.C.O, Genève, Suisse
Abstraction Faite, Ancien Entrepôts Laydet, Paris, France
L'art d'aimer, Curiositas erotica, Sète, France
Material Abuse, Trans-Hudson Gallery, New Jersey, USA
Et des poussières..., Galerie Météo, Paris, France
Premières pierres, Galerie Météo, Paris, France
 Exposition collective, E.S Vandam Gallery, New York, USA
- 1994

Nouvelle vague, Musée d'Art Moderne et d'Art Contemporain, Nice, France
Art of the 90th, Neue Galerie, Graz, Autriche
Fiac 94, Galerie Météo, Paris France
- 1993

Art Omi, New York, USA
Selection de la collection Jim Cottrel, Ambassade de France, New York, USA.
Une certaine idée de la méditerranée, 38° Salon de Montrouge, Montrouge, France
Art Jonction International, Palais des Festivals et des Congrès, Cannes, France
Les Passants du phalanstère, commissaire Christian Bernard, Villa Arson, Nice, France
Kiki the last Two, galerie Art Concept, Nice, France
- 1992

Esprit/Matière, Espace de la Création Contemporaine, Marseille, France
Le tromphe de la peinture, Galerie Météo, Paris, France
Les mystères de l'auberge Espagnole, Villa Arson, Nice, France

MAUVAIS GENRE

Une proposition de Laetitia Hecht et Samantha Barroero avec

Ghada Amer, Hans Bellmer, Gilles Berquet, Marie-Laure Dagoit, Daniel Darc, Pierre Denan, Braco Dimitrijević, Noël Dolla, Jean Faucheur, Nicolas Fenouillat, Dominique Figarella, Laurent Friquet, Bernard Heidsieck, Just Jaeckin, Françoise Janicot, Susanne Junker, François Lagarde, Marianne Maric, Fred W. McDarrah, Pierre Molinier, Daidō Moriyama, Olivier Mosset, Derek Ridgers, Bruno Rousseaud, Ed Ruscha, Steve Schapiro, Stephen Shames, Winston Smith, Alberto Sorbelli, David Teboul & Guests ...

Exposition du 21 Octobre au 20 Décembre 2014, Mardi – Samedi 11:00 – 19:00

Vernissage le Samedi 18 Octobre 2014 à partir de 18 : 00

Communiqué de presse

Rimbaud, décidé à ne pas être sérieux à dix sept ans, se vit abandonné par ses amis sous prétexte de "mauvais goût". Il se radicalisera par une conduite déviante et une mise négligée : ce "mauvais genre" finira par révolutionner l'art poétique.

L'artiste authentiquement novateur a toujours été attaqué sur le terrain du goût, censuré, mis à l'index au nom de la décence, de l'acceptable par une pensée dominante corsetée dans son "bon genre". Aveugle sur la réalité des pulsions qui la travaillent ou des lois qui la guident, la société préfère coller des étiquettes infamantes sur ce qui la dérange. L'artiste n'en a cure. Il travaille à la marge, investit à la frontière. Adeptes de la destruction créatrice, ils ouvrent une brèche féconde qui, en autopsiant la société, la décille, lui intime de changer de langage. Comme en mathématique la dérivée d'une fonction indique, par un calcul à la marge, le sens d'une courbe, l'artiste, dans sa dérive et sa marginalité, informe la société sur la direction qu'elle emprunte sans en avoir toujours conscience. Puis, la marge finit par devenir la norme en repoussant sans cesse les limites du mauvais genre.

Laetitia Hecht et Samantha Barroero ont aussi fait le choix d'exhumer le mauvais genre là où, parfois, on ne l'attend pas. Photographies, peintures ou collages ne cherchent pas à choquer mais à opérer des rapprochements inédits. Elles révèlent que le plus intime peut toucher à l'universel, que l'innocence du regard et la complicité de la lumière sacralisent certaines images et désamorcent les réactions de rejets.

Par exemple, le destin du rose, couleur de l'innocence et de la quiétude. Sa charge symbolique a semblé longtemps bien ancrée dans l'imaginaire collectif: panoplie sublimée de la petite fille, enveloppe épithéliale d'un organe sain (langue rose), signal éclatant d'une santé prospère (joues roses), affichage d'un sentimentalisme sucré (romans à l'eau de rose), existence idéalisée (La vie en rose). Puis, le rose est entré en dissidence pour se pervertir en une teinte hypocrite, cachant sa nature profonde de rouge "désaturé". Il s'est mis à signaler les plaisirs tarifés (téléphone rose), les polissonneries perverses (ballets roses), les voyages sous psychotrope (éléphants roses). Pourquoi le peintre ne l'arborerait-il pas comme le point d'orgue de son itinéraire créatif ? Pourquoi une telle monochromie ne serait pas l'aboutissement des sens interdits des aventures de l'art ? Cette démarche appartient aussi au mauvais genre car elle retourne comme un gant la vieille convention qui faisait d'une couleur, symbole de sérénité mièvre, l'avatar moisi de certitudes surannées.

En s'emparant à sa façon de l'expression artistique, le "mauvais genre" affronte aussi sans détour la question du langage dominant, ce mode de communication qui impose ses canons, nomme sans dire, désigne sans éclairer. Une telle emprise empêche l'échange authentique entre les individus, c'est à dire la symbiose, la communion. Pour Godard, par exemple, dire "Adieu au langage", c'est se désespérer de ne pouvoir donner leur vrai sens aux mots. Ainsi la 3D ne révolutionne pas, comme on le prêche, la perception de l'espace, elle ne fait que donner du relief à la platitude. Le "mauvais genre", lui, cherche à pénétrer la réalité. Pour cela, il la regarde de biais, fait un pas de côté sous une lumière rasante, apte à saisir ce que le langage commun est impuissant à exprimer : la profondeur, l'émotion, le désir. De là, le sentiment que les images affichées par l'exposition adoptent l'angle de la perspective juste, celle qui suggère la signification profonde de ce qui est montré. Le mauvais genre revêt alors les oripeaux d'une salutaire salubrité.

Sur une proposition de Laetitia Hecht et Samantha Barroero, **La Galerie ADDICT** présentera l'exposition **Mauvais genre** du 21 Octobre au 20 Décembre 2014. Durant l'exposition, des artistes invités présenteront des performances, lectures, débats, projections... les « Samedi mauvais genre ».

Un coffret **Mauvais genre** en exemplaire limité sera édité en collaboration avec **Les éditions derrière la salle de bains**.

René Bonnell

Pour toute demande de visuels nous contacter au 01 48 87 05 04 ou par mail info@addictgalerie.com

MAUVAIS GENRE

A proposition by Laetitia Hecht et Samantha Barroero with

Ghada Amer, Hans Bellmer, Gilles Berquet, Marie-Laure Dagoit, Daniel Darc, Pierre Denan, Braco Dimitrijević, Noël Dolla, Jean Faucheur, Nicolas Fenouillat, Dominique Figarella, Laurent Friquet, Bernard Heidsieck, Just Jaeckin, Françoise Janicot, Susanne Junker, François Lagarde, Marianne Maric, Fred W. McDarrah, Pierre Molinier, Daidō Moriyama, Olivier Mosset, Derek Ridgers, Bruno Rousseaud, Ed Ruscha, Steve Schapiro, Stephen Shames, Winston Smith, Alberto Sorbelli, David Teboul & Guests ...

Exhibition from October, 21st to December, 20th 2014 Tuesday – Saturday 11am - 7pm
Opening on Saturday October, 18th 2014 from 6pm

Press release

Rimbaud, having decided not to be serious at the age seventeen, found himself deserted by his friends under the pretext of bad taste. He went on to radicalise himself, his conduct becoming unruly and his appearance wild: this particular “mauvais genre” eventually revolutionized the art of poetry.

The truly innovative artist has always been attacked on the grounds of taste. He has been censored and marginalised in the name of what is deemed decent and acceptable by the dominant thought, restricted as it is by its “bon genre”. Blind to the reality of the drives that control it or the laws that rule it, society prefers to label whatever disrupts it as defamatory. The artist isn't concerned by this. He works in the margins and invests in the frontiers. With his talent for creative destruction, he opens up a fertile rift which splits society open. He pins it to the autopsy table, forces it to open its eyes and to change its language. In mathematics, the derivative of a function shows the direction of a curve by the means of a margin calculation; in the same way the artist, his marginality, tells society which direction to take without us always realising it. Then, the margin ends up becoming the norm; the limits of the mauvais genre are always pushed further away.

Laetitia Hecht and Samantha Barroero have also chosen to unearth the mauvais genre, and sometimes in places where we would not expect to find it. These photographs, paintings and collages aren't trying to shock, but to weave new connections. They show that the most intimate details can affect the whole, that an innocent look and complicity of light can give certain images a sacred quality and defuse their rejection.

For example, take pink – the colour of innocence and quiescence. It would seem that its symbolic meaning has been deeply engrained in our collective imagination: the essential colour of little girls, the epithelial membrane of a healthy organ (a pink tongue), a glowing indication of prosperous health (rosy cheeks), a display of saccharine sentimentalism (romans à l'eau de rose) or our idealised existence (la vie en rose). But then, pink rebelled; it got perverted into a duplicitous colour and hid its deeper nature as a desaturated red. It started to connote paying for pleasure (téléphone rose), perverted waywardness (Ballets roses) or hallucinogenic trips (pink elephants). Why would the painter not display pink as the culmination of his creative mission? Would this use of a single colour not be the outcome of the prohibited ways in the wanderings of art? This is the same reasoning adopted by the mauvais genre; to make a colour which is conventionally a symbol of dull serenity into the faded expression of outdated certitudes.

By seizing onto this means of artistic expression, the “mauvais genre” directly confronts the issue of a dominant language; the mode of communication which imposes its norms, assigns names without speaking and makes reference without elaboration. Its supremacy blocks genuine exchange between individuals, meaning that it prevents symbiosis and communion. For Godard, for example, saying “adieu au langage” is to be at a loss to know how to give words a true meaning. In the same way, 3D does not revolutionise our perception of space as we are urged to believe, but only serves to give depth to flatness. The “mauvais genre” is seeking to penetrate reality. In order to do so, he must view it from an angle, take a step to the side and see it under indirect light so that he can capture what common language is powerless to express: depth, emotion and desire. This gives the feeling that the images displayed in the exhibition adopt the proper perspective: the one that suggests the profound significance of what is being shown. The mauvais genre appears then as a salutary salubrity.

Based on a proposition by Laetitia Hecht and Samantha Barroero, **ADDICT Galerie** will present the **Mauvais genre** exhibition from October, 21st to December, 20th. Throughout the course of the exhibition selected artists will offer performances, readings, talks, and screenings ... “Samedi mauvais genre”.

A limited edition **Mauvais genre** box is being produced in collaboration with **Les éditions derrière la salle de bains**.

René Bonnell

For any information contact the gallery on +33(0)1 48 87 05 04 or by e-mail at info@addictgalerie.com